L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, RUE CHARTRES.

PRIX DES ABONNEMENTS:
LE QUOTIDIEN.....$12
TRIS-WEEKLY.....$10 payable d'avance
TRES-WEEKLY.....$16

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 28 MARS 1842.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:
HENRY CLAY.
POUR VICE-PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT.
POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON.
POUR MAIRE:
WILLIAM FRERET.

L'INVASION MEXICAINE ET LES ETATS UNIS.

Ceux qui considèrent l'invasion de Texas comme n'affectant que les libertés et l'avenir de cette républiques naissante; ceux qui pensent qu'il s'agit tout simplement de faire passer de nouveau sous la domination mexicaine le territoire compris entre la Sabine et les Alazes; ceux enfin qui ne voient qu'imaginant que l'unique résultat de cette invasion est d'ajouter quelques milles carrés au territoire de Santa-Anna, s'abusent étrangement. Le renversement projeté de l'indépendance Texienne n'est qu'un moyen pour arriver jusqu'à nous. C'est aux institutions du Sud qu'on s'attaque.

Sous prétexte de mettre un terme à la traite, l'Angleterre veut pouvoir visiter les batiments américains naviguant dans les mers d'Afrique. Sans parler de l'orgueil national qui doit se révolter contre une telle prétention, on n'ignore pas que la ruine de notre commerce en serait la conséquence inévitable: car on ne manquerait pas de faire échouer toutes les opérations de nos armateurs au moyen de captures et de détentions arbitraires, imposées au nom de la philantropie.

Des faits récens prouvent que, en ce qui concerne l'esclavage comme en beaucoup d'autres choses, l'Angleterre a la prétention de subordonner le droit des gens à un acte du Parlement Britannique.

Mais pour donner une sorte de sanction morale à ses prétentions envahissantes, le gouvernement anglais s'est efforcé, toujours au nom de la philantropie, de faire admettre le droit réciproque de visite, droit équivalant pour l'Angleterre à un monopole du commerce des côtes d'Afrique. De là l'idée du quintuple traité entre la France, la Russie, la Prusse, l'Autriche et l'Angleterre. Au reste il n'est pas possible de se méprendre sur le but de ce traité qui nous un remplant de réprocité donnait légitimement à la Grande Bretagne un droit qu'elle s'arroge depuis un siècle.

Ceci n'était certainement pas pour visiter les bâtiments de la Russie, de l'Autriche et de la Prusse qu'on s'était donné tant de peine; car ces trois puissances n'ont pas un batiment par an dans les mers d'Afrique; mais on voulait ruiner peu à peu le commerce de la France; on voulait surtout obtenir pour le droit que consacrait le traité une sanction morale suffisante pour nous forcer en quelque sorte d'y accéder; et, en tout cas pour nous priver du secours des puissances signataires au cas où nous aurions refusé. Aussi est-on vu l'Angleterre prendre un ton plus rogue à notre égard dès le moment qu'elle a cru que son but était atteint; car alors on ignorait encore à Londres le refus de ratification de la part de la France.

Ainsi on voit la Grande Bretagne, toujours ambitieuse, toujours usurpatrice, diriger ouvertement contre les institutions du Sud toutes les ressources de sa machiavélique diplomatie. Elle veut, il n'est pas possible de s'y méprendre, donner à la marine se suprématie des mers et confisquer au profit de ses propres esclaves (car que manque-t-il aux indiens pour être esclaves si ce n'est le nom!) les esclaves de toutes les autres nations. Bâtir ses succès sur la ruine des autres, telle est et telle fut toujours la touchante philantropie du gouvernement anglais.

Si telle est la politique constante de cette nation dont la perfidie est proverbiale, ne doit-on pas penser que l'invasion Texienne est un acte anglais? Si l'on examine avec attention ce qui se passe on verra qu'en effet il en est ainsi et qu'à cet égard le doute n'est pas même possible.

Et d'abord qui a fourni les fonds de l'expédition mexicaine? Des capitalistes anglais. Qui les a mis à la disposition du gouvernement mexicain? Ce ministre anglais à Mexico, M. Packenham. Oui, il n'y a aucun doute à cet égard, le gouvernement anglais a fait prêter au gouvernement mexicain six millions de piastres pour faire la guerre aux Texas: le fait n'est-il pas suffisamment significatif?

On va même jusqu'à dire que cette somme de six millions de piastres a été prêtée à la condition expresse de l'employer à envahir le Texas. Aussi est-on vu Santa Anna, par ordre de ses maîtres sans doute, inscrire sur un bannière le mot ABOLITION!

D'où vient donc cette hostilité de l'Angleterre contre le Texas dont elle encore elle semblait disposée à reconnaître l'indépendance? Il serait difficile de l'expliquer autrement que par son grand désir d'avoir une colonie sur nos frontières méridionales, comme elle en a une sur nos frontières septentrionales. Tout concourt à prouver, en effet, que l'Angleterre cherche à s'établir dans notre voisinage; et *Wards*, dans son histoire du Mexique, nous apprend que ce désir n'est pas nouveau.

Or, admettant ce désir, il est certain qu'il faut mieux acheter le Texas des Mexicains que le conquérir sur les Texiens: on réveille moins de jalousies, on froisse moins de susceptibilités, il n'en coute pas d'avantage; et cependant on atteint le même but.

La haine du Mexique envers l'Angleterre est déjà si forte qu'il ne peut même passer payer régulièrement les intérêts. Comment se fait-il donc qu'on veuille l'augmenter encore! N'est-ce pas dans le but de se faire céder en paiement une partie du territoire Mexicain? Des publications récemment faites à Londres ne laissent aucun doute à cet égard.

Cependant que l'Angleterre soit une fois en possession du Texas et notre ruine, la ruine de tous les Etats du Sud, est inévitable, immédiate. Cela est assez clair pour nous dispenser de développer d'avantage cette idée. Déjà cette puissance nous touche au nord sur toute l'étendue du continent. Du Cap Sable à la Balize à peu près toutes les lieu qui avoisinent nos côtes sont sous sa domination. Son influence est toute puissante au Mexique et toute son activité, et toute son énergie, qualités qu'elle possède comme on sait à un très haut degré, sont dirigées constamment contre nous, contre nos propriétés, contre nos institutions. Que serait-ce donc si une fois elle possédait le Texas? Sans doute son mauvais vouloir n'en serait pas accru, mais ses moyens de nuire le seraient dans une effrayante proportion.

Qu'on y songe donc. La guerre du Mexique contre le Texas est dirigée contre nous bien plus que contre le Texas, elle est faite par les conseils de l'Angleterre, avec l'or de l'Angleterre et dans un intérêt exclusivement anglais. Le Mexique n'est qu'un instrument aveugle comme le Texas n'est qu'un prétexte: en réalité c'est une guerre de l'Angleterre contre nous.

WASHINGTON, 17 mars 1842.

SENAT—Plusieurs mémoires, dont les signatures nombreuses, demandent la répartition du tarif, ont été présentés et renvoyés à divers comités.

Après quelques débats suscités par une résolution de M. Merrick, le Sénat a procédé à l'ordre du jour.

M. Evans, ayant obtenu la parole, a répondu à M. Woodbury et Calhoun au sujet des résolutions de M. Clay.

Le Sénat s'est ajourné après une discussion des plus [illegible]

CHAMBRE DES REPRESENTANS.—Sur motion de M. [illegible], la Chambre s'est constituée en comité général pour poursuivre la discussion du bill dont l'objet [illegible] de fixer l'époque du remboursement de l'emprunt [illegible]

MM. Marshall, Saltonstale, Brown, Stanley, etc, ont pris part aux débats; puis la Chambre s'est ajournée.

PETITES LETTRES PARISIENNES.
THEATRE DE L'OPERA.

PARIS, janvier 1842.

Depuis le commencement de l'hiver, l'opéra est en plein dans les débuts; on n'a plus assez dans ce grand théâtre de Duprez, le tenor qui ne compte qu'un seul vainqueur, et de Barroilhet ce bariton si distingué qui le cède à peine à Tamburini. On semble las d'applaudir ces deux talens que l'art a élevés à un si haut point de perfection et l'on est à la recherche des belles voix. Il y a deux ans, on n'aimait ici que le style et l'art, à l'heure qu'il est c'est le tour des qualités naturelles et franchement celles là en valent bien d'autres. Parmi les débutans dont s'énorgueillit l'Opéra celui qu'il faut citer d'abord, c'est M. Poultier. Ce jeune homme était, il y a quelques mois à peine, l'ouvrier à Rouen, M. Halevy, M. Monnais quelque autre dignitaire de l'Opéra l'entendit chanter par hasard; il fut enchanté de son organe et s'empressa de l'accaparer au profit du grand théâtre. On lui donna des maîtres, on lui apprit à chanter, puis quand on le crut passablement dressé, n'osant pas le risquer encore sur la redoutable scène de la rue Lepelletier, on le lança sur le Théâtre du Havre puis sur celui de sa ville natale; et rassurés par ces deux épreuves qui furent triomphantes, on l'essaya enfin devant un auditoire parisien. Les dédaigneux amateurs qui le composent confirmèrent par un enthousiasme unanime les succès obtenus en province par ce nouveau chanteur. M. Poultier est aujourd'hui en possession de la faveur publique. C'est une faveur dont rien n'approche; jamais on ne vit enthousiasme pareil ni pour Nourrit ni pour Duprez.

Quand on vous parle d'un tonnelier transformé en chanteur et dont l'organe seul a décidé la vocation, assurément vous vous imaginez qu'un beau grand garçon, bien taillé doué d'une voix robuste, puissante, accentuée, et remplissant sans peine de son éclat les salles les plus vastes; eh bien M. Poultier vous donne rien de tout cela; c'est un jeune homme blond, frêle, qui semble n'avoir pas le souffle et qui peut dorer échapé des salons de Paris; sa voix fraiche, harmonieuse, flexible, et par momens d'une suavité exquise ne se recommande ni par sa mâlesse, sa délicatesse fragile, ses graces enervées. Les qualités que vous cherchez font défaut et vous surprenez justement cette voix qu'elles vous avaient pas tant de nuances. Rien qui rappèle franchement l'homme du peuple, l'originalité dans la rudesse, la force excentrique, la vocation; vous n'avez là qu'un jeune dilettante qui s'applique de son mieux à reproduire les formes académiques.

La voix de M. Poultier, naturellement flexible et juste, a le tort d'être inégale dans ses registres, ce qui fait qu'elle ne se produit avec avantage que dans les morceaux de courte haleine; quelques passages du role d'Arnold dans *Guillaume Tell*, par exemple en encore les Adieux de Mazeppa à sa chaumière, au quatrième acte de la *Muette*, mais curieuse quelques mesures qui précèdent l'air du sommeil: *Repose en paix je veille sur toi*. On ne peut se figurer quelle grace, quel charme, quelle candeur de voix et d'expression le jeune Ténor donne à cette phrase, qui jusqu'ici passant toujours inaperçue, et que le public couvre de plus de bravos qui ne ferait d'une cadenza. A peine avait-il quitté le rôle de M. Poultier, ce qui convient fort le mieux serait de saisir sur le reste, car, franchement, de style il ne peut encore y en avoir l'ombre chez un jeune homme si novice, et qui se contente de chanter la note telle qu'on la lui enseigne; pour ce qui regarde le talent de chanteur, toute la puissance de M. Poultier consiste à battre la mesure en regardant M. Habeneck; et si l'archet du chef d'orchestre tombe d'accord avec son geste, Arnold en concoit plus de joie que de tous les tonnerres avent sortie de la bouche de Mathilde. Il faut avouer que M. Habenneck est un maître bien sévère, et que quel soin il veille sur son débutant, avec quelle sollicitude il le guide, comme il s'attend quatre heures sur les bras cette inexpérience qu'il soutient à force d'eau et qui sans lui s'abimerait dans le gouffre! Sous ce rapport, M. Poultier n'a que mérite et de grâce à rendre à tout le monde qui l'entoure: tandis que dans la salle le public l'accueille avec les témoignages de la plus vive sympathie, sur la scène ses camarades semblent se dévouer de leur mieux à son succès. Tantôt c'est M. Massol qui modère sa voix de ténor, tantôt c'est Mme. Dorus qui, dans le second acte de *Guillaume Tell*, lui marque les temps et le dirige de sa main savante, c'est de la part de tout le monde un dévouement admirable.

Je vous ai donné d'assez longs détails sur M. Poultier, parce que son triomphe, comme je vous le disais tout à l'heure, est inouï; il dominera longtemps, c'est un événement. Je n'ajouterai que deux mots sur un autre débutant qui n'a pas été aussi heureux que M. Poultier. M. Delahaye, lui, n'est pas un tonnelier, c'est un étudiant; il y a chez lui plus d'étoffe assurément, mais beaucoup moins de charme que chez M. Poultier. Il s'est voulu tenor sur, aigu, de la famille de la voix de Nourrit; elle a une certaine puissance de vibration; elle n'est pas sûrement, et il la manie même assez bien: on sent déjà en lui l'artiste. C'est du reste un jeune homme d'une belle stature qui n'est point gauche et sait se tenir; et dont l'élève a quelques gestes sont naturels, quelques fois excellens. Il n'a guère encore chanté que le role de *Robert* dans le bel opéra de Meyerbeer, mais il a dit certaines parties de manière à plaire beaucoup aux musiciens. Il a pour ces derniers l'immense mérite d'être la musique même: que elle a été confiée; ainsi il attaque franchement comme le faisait Nourrit, la phrase "Des Chevaliers de ma patrie"; c'est chose rare. Les partisans de M. Delahaye lui prédisent un bel avenir; le public jusqu'à présent ne lui a témoigné que de la froideur. Un critique prétend que cela tient à ce qu'il ne ressemble point à Duprez, intimidé, ce qu'il n'a pas de physionomie à lui. Il a peut-être raison. J'aurais bien à vous parler d'autres débuts, mais en vérité pour vous, après ces deux là dont la renommée s'occupe,

Le reste ne vaut pas l'honneur d'être nommé.

J'aime bien mieux en revenir un peu aux pendantes de l'opéra que vous connaissez déjà. Deux ballets ont été joués depuis mon dernier, une pittoresque composition dramatique que M. Halevy nous a fait entendre le mois dernier. La *Reine de Chypre*, de l'Ecole des musiciens les moins favorables à l'auteur de l'*Eclair* et de la *Juive*, est une oeuvre hors ligne. Elle renferme des inspirations d'une grandeur et d'une magnificence, et la science du compositeur y brille dun bout à l'autre. Le final du premier acte et le grand duo du troisième que chantent Barroilhet et Duprez sont comparables à ce que je connais de plus beau en musique dramatique. Ces deux chansons ont été bissées pendant toute la pièce; mais dans le duo que je vous cite, ils excitent un enthousiasme impossible à décrire. Le fait est qu'on ne saurait demander quelque chose de plus parfait comme ensemble, comme vigueur, comme nuances, comme sentiment, et aussi comme contraste. Duprez et Barroilhet sont comme deux magnifiques, mais chacun d'une façon différente. Madame Stoltz se montre digne de ces deux grands artistes dans un rôle fort long et fort difficile; et les autres chanteurs rivalisent de zèle, si bien que l'exécution de la *Reine de Chypre* est presque au niveau de la beauté de l'oeuvre. Lopez du reste n'a rien négligé pour donner à la représentation toute la magnificence imaginable. Les costumes, les décorations, les accessoires, la mise en scène ne laissent rien à désirer. Les dépenses ont été énormes, mais le public en tiendra compte à l'administration. Elle a semé pour recueillir; elle sait qu'en fait de théâtre l'économie, ne produit pas d'intérêt.

H. M.

CANDIDATS POUR LA PLACE DE MAIRE.

A Messieurs les Editeurs de l'Abeille.

Messieurs,

Ayez la bonté de publier dans votre journal qu'à la demande d'un grand nombre de ses amis, M. WILLIAM FRERET a consenti à être de nouveau candidat à la place de Maire de la ville de la Nouvelle-Orléans, à la prochaine élection. 19 jan

Nous sommes autorisés, par ses nombreux amis, à annoncer que M. DENIS PRIEUR est candidat pour la place de Maire de la Nouvelle-Orléans, à l'élection prochaine, et qu'il sera soutenu dans les trois Municipalités.

POUR LES PLACES DE RECORDERS.

Messieurs les éditeurs,

Veuillez annoncer dans votre journal que L. UGAINNIE a consenti à être candidat pour la place de Recorder de la seconde municipalité, et qu'il sera soutenu par un très grand nombre de votants sans distinction de parti.

Messieurs les Editeurs,—Veuillez annoncer que M. ALFRED J. LEWIS, est candidat pour la place de RECORDER de la Troisième Municipalité, M. George Y. Bright s'étant retiré.

1 m

MAJORITÉ.

Messieurs les Editeurs de l'Abeille,

Messieurs,

Veuillez annoncer qu'un grand nombre de votants des différents districts de la Ve. Municipalité, considérant que M. BRIGHT a rempli les devoirs de sa charge avec zèle, fermeté et impartialité, ont résolu de le maintenir à la prochaine élection de Recorder; persuadés qu'ils sont que M. Bright ne fera pas défaut à l'appel de ses concitoyens et qu'il continuera comme par le passé à mériter l'approbation de tous ceux qui veulent le bien public.

PLUSIEURS VOTANTS.

Nombre de votants du cinquième District de la première municipalité soutiendront Mr. ZEPHIRIN LATOUR comme candidat pour la place d'Alderman de ce district au conseil.

Faubourg Trémé.

CONSEIL GENERAL.
TROISIEME MUNICIPALITE.

Candidats.

A. DELASSUS. ADOLPHE CUVILLIER.
G. DE FERIET. LOUIS DUVIGNEAUD.

Nous signalons la vente du stock du magasin de M. Boyd, rue du Camp et regrettons que sa mauvaise santé l'oblige à quitter les affaires.

Le stock se compose d'un assortiment complet de rellerie anglaise et américaine qui mérite l'attention du commerce et de ceux qui ont besoin de ces articles, qui sont de manufacture supérieure.

LES acquéreurs des îlots de l'ancienne habitation Delaronde, aujourd'hui connue sous le nom de Versailles, sont priés de passer à l'étude de Théodore Seghers, notaire, à l'effet de signer leurs actes. 28 mars -3 avril

---

PORC—75 barillets, à l'impectio de Bozant, à vendre par W. C. TOMPKINS & Co.
28 m 68, Gravier.

SAINDOUX—200 barillets, à vendre par W C TOMPKINS & Co.
28 mars 68, Gravier

MIDON—40 caisses à vendre par W C TOMPKINS & Co., 68, Gravier
28 mars

HUILE et blanc de baleine—3000 gallons et 100 caisses à vendre par W C TOMPKINS & Co.
28 mars 68, Gravier

CAFFE de Rio—3000 sacs cafe, en débarquement à vendre par HAWTHORN & WOODS,
28 m 63, rue Gravier.

SAINDOUX—70 barillets en magasin et à vendre par HAWTHORN & WOODS, 68, Gravier.
28 mars

DERNIERES DATES.

New-York	mars 16	Londres	fév 18
Boston	mars 18	Liverpool	fév 19
Philadelphie	mars 17	Paris	fév 16
Washington	mars 17	Havre	fév 14
Baltimore	mars 17	Bordeaux	fév 8
Charleston	mars 21	Madrid	fév 8
Savannah	mars 9	Cadiz	fév 2
Tampico	fév 17	Malaga	mars 16
Mobile	mars 3	Hambourg	mars 21

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.
Vendredi, 25 Mars.

Barque Sarah Hand, Herrick, Philadelphie, T & S Toby & Boger
Brick Standard, (anglais) Darrell, Baltimore, Hamilton & co
Goelette Judge Hitchcock, Hathaway, Mobile, Capt
Lion, Cliff, Apalachicola, Rogers & Hallam
Richmond, Holbrook, Thomaston, Capt

Samedi, 26 Mars.

Navires New-England, Lowell, Havre, S & J P Whitney
Rochester, Chen, Havre, de
Hudson, Page, New York, de
Barque Hebe, Wright, Liverpool, A Lanier
Brick Homer, Waite, Baltimore, J S Bailey
Goel. Doria, Coffin, Tampico, F Tie
Clarendon, Holmes, New Bedford, Bridge & co
C. G. Zelotsky, Andrews, Philadelphie, J H Ambridge

Octavia, Churchill, Philadelphie via Grand Caillou, Capt

United, Harpen, Fort Leon, Florida, J Blackburn & co
Lewellyn, Rogers, Mobile, C D Lehman
Harriet, Brick, Mobile, Capt
Jos. Graham, Williams, Charleston, S Levy
Navire à vapeur Neptune, Rollins, Galveston, J Baird

ARRIVES.

Bateau de remorque Porpoise, Davis, des passes, ayant mis en mer le navire Plato, et conduit en rade le navire Hindoo.

Bateau de remorque Panther, Behne, des Passes, ayant mis en mer le navire John Bull, et conduit en rade le navire Hindoo.

Bateau de remorque Panther, Behne, des Passes, ayant mis en mer les navires Ontario et Ville de Paris, ainsi que les bricks Diadem et Fernax, et conduit en rade le navire Jacob Perkins

Bateau de remorque Prairie, Davis, des passes, ayant mis en mer le brick Citizen et conduit en rade le navire Pharsalie.

Bateau de remorque Phenix, Annable, des Passes, ayant mis en mer les navires South Carolina et Swanton et amené retourné sans intiment.

Bateau de remorque Tennessen, Riddle, des passes, il a mis en mer les barques Nancy W. Stevens et Bullfinch, et conduit en rade les goelettes Watchman et Primero Rebecca.

Bateau de remorque Claiborne; Wheen, des Passes, ayant mis en mer le navire Ocean et la barque Louisine et conduit en rade le navire Ontario.

Bateau de remorque; e Southerner, Whom, des passes, il a mis en mer le navire Columbus, et conduit en rade le sloop de guerre americain Ontario, ainsi que le navire Tuscaloosa.

Bateau de remorque Pilot, Clark, des passes, ayant mis en mer le brick Delaware et conduit en rade le navire Middlesex.

Navire Middlesex, Grozier en 16 jours de Boston, sur lest, à J A Merritt.

Sloop de guerre des Etats Unis Ontario, lieut. Radford de New York d'où il est parti le 14 février.

Navire Tennessee, Wise, en 24 jours de Boston, à Harod & Darling.

Navire Texas, Knapp, en 14 jours de Charleston, sur lest à la capitaine.

Navire Ohio, Hitch, en 25 jours de l'Philadelphie, au capitaine.

Navire Hindoo, Porter, en 24 jours de Boston, au capitaine.

Navire Jacob Perkins, Dickson, en 24 jours de Boston, sur lest au capitaine.

Navire Pharsalia, Winsor, en 30 jours de Boston, sur lest au capitaine.

Goelette Watchman, Magray, de Matamoras, le 13 mars, à W F Vigom & co

Goelette Primero Rebecca, Lunds, de Matamoras, à J Tio.

Steamer New Orleans, Fulton, Pittsburg.
" Tuscaloosa, Ballard, Cincinnati.
" Creole, Day, Mobile.
" Sultana, Tufts, Milkens Bend.
" Chieftain, Brickel, Cincinnati.
" Hamlet, Caldwell, Little Black River.
" Homer, Claiborne, Bayette Rouge.
" Algerquin, Wilson, Yazoo City.
" Yacht, Gordon, des Opelousas.
" A. Fuselier, Thomason, Lafourche.
" Osage Valley, Prosser, R. Martin Mills.
" Tarrant, Turpin, Vermilionville.
" Douglass, Wright, Natchitoches.
" Buckeye, Thomas, Bayou Sara.
" West Tennessee, Brooks, Nashville.
" Colorado, Bricel, Lafourche.
" Parisian, Scott, Bayou Sara
" Rodolph, Welch, Shreveport.
" Bogue Homa, Waring, Bayou Dogl.
" Wm. Franklin, Connell, Concordia.

Au bas de la rivière.

Les brigs Larkin, Snow; Georget, Virginia et Tom Paine, partis le 19 courant sous voiles, étaient encore à la Balize le 20 courant, mentant aussi. Il y a un brick-goelette en deux de la barre.

MEMORANDA.

Le 24 mars, des signaux ont été échangés avec le navire des Etats Unis Macedonian.

Le steamer Tennessee a quitté Nashville le 23—il nous apprend que lors de son départ la rivière Cumberland baissait rapidement.

Le steamer Pride de la cité,

New-York, 18 mars—Expédiés, navire Panthea, Godman, Nouvelle Orléans; barque Florence, Decker, Nouv. Orleans.

Boston, 12 mars—Expédiés, navire Tallyrand, Healey, Nouvelle Orléans; barque Thames, Pierce, Nouvelle Orléans; barque Noble, Brown, Nouvelle Orleans, navire shaw, Leavitt, do.

Philadelphie, 21 mars post-export, brick Alex. Brown; brick Powhatan, do.

Baltimore, 19 mars—Expédiés goelette Exito, Robinson, Nouvelle Orléans; Helene, Hutchinson, do; Mary, goel. Harriett, Brett, do.

Ports étrangers.

A Liverpool pour ce port, navires Medford et Bernalem, partant le 31 c.

MUNICIPALITE No. 1.
TRESORERIE DU DEPARTEMENT DE LA POLICE

AVIS est par le présent donné aux contribuables de la Ville conformément à l'ordonnance et à une résolution du Conseil de cette corporation, en date du 28 février 1842, la collecte des taxes sur propriétés foncières et sur revenus pour l'année 1841, commencera le 1 avril prochain.

26 mars—30 A. J. GUIROT, Trésorier.

J. O. MILANS, PROFESSEUR DE GUITARE.

ON annonce aux amateurs de cet instrument, que l'artiste susnommé donnera ces leçons, dès le premier du mois prochain. Il jouera aux amateurs de l'hiver qui les goûtent sont naturels, quelquefois excellens. Il n'a guère encore chanté que le role de *Robert* dans le bel opéra de Meyerbeer, mais il a dit certaines parties de manière à plaire beaucoup aux musiciens. Il a pour ces derniers l'immense mérite d'être la musique même: que elle a été confiée; ainsi il attaque franchement comme le faisait Nourrit, la phrase "Des Chevaliers de ma patrie"; c'est chose rare. Les partisans de M. Delahaye lui prédisent un bel avenir; le public jusqu'à présent ne lui a témoigné que de la froideur. Un critique prétend que cela tient à ce qu'il ne ressemble point à Duprez, intimidé, ce qu'il n'a pas de physionomie à lui. Il a peut-être raison. J'aurais bien à vous parler d'autres débuts, mais en vérité pour vous, après ces deux là dont la renommée s'occupe,

Le reste ne vaut pas l'honneur d'être nommé.

AU VEAU QUI TETTE.

LES consignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'ils viennent de prendre un Restaurant et une barre, rue de la Levee No. 2 du marché municipale. On y trouvera une table servie avec le plus grand soin, des liqueurs de choix et toute heure du jour et de la nuit. Le tout a des prix très modérés.

Il y a des chambres particulières.

28 mars—8 FIROUX & POISSON.

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages de France, les articles suivants:

Coutils bleus et noirs pour devant garnir.
Merinos superfin et cachemire noir.
Cretonne en couleur pour jupons.
Lisentine de la carreau de.
Lastings de do de.
Piqué blanc et en couleur pour gilets.
Cheveux de lait.
Et autres articles qu'ils se chargent de faire confectionner au dernier genre.

28 mars—4 J DUCOURNAU & co.

BELLE COUTELLERIE.

LES soussignés ont en mains et reçoivent par les différentes arrivages, des assortiments nouveau de belle coutellerie de Joseph Rodgers et sons, et autres manufacturiers, tels que couteaux et canifs à une et quatre lames, couteaux de chasse à cantine, beaux rasoirs, des plus belles descriptions, ciseaux de toutes sortes et de toutes qualités. Aussi coutellerie de tables en jeu et par douzaines à manches d'ivoire et de corne de cerf, de différentes qualités, à vendre en gros et en détail par

HYDE & GOODRICH
26 mars 16, Chartres.

LES soussignés offrent à vendre, en débarquement du [illegible] Lion, du Havre, 8 caisses conserves alimentaires de Bordeaux, savoir:

400 bouteilles dites petits pois.
100 demi bouteilles cèpes à l'huile.
Champignons naturels, cornichons truffes, pâtés, poulets et dindes.

Et autres articles qu'ils se chargent de faire confectionner au dernier genre.

J. DUCOURNAU & co.

CONTINUATION des articles reçus de France par le navire Son Lion, et à vendre à la pharmacie du soussigné:

Un assortiment complet de racines.
De de Fleurs.
De de d'Ecorces.
De de Liqueur-pompes.
De de Tubes pour do.
De de Glyseine.
De complet de bougies et sondes élastiques.
Do de instrumens de chirurgie.
Cornets acoustiques en gomme élastique.
Bandages herniaires.
Seringues avec biais en sayon et noyer.
Eau de Cologne de Demarcoe.
Do de Verina.
Elixir et odontine de Pelletier.
Poudre à poudrer parfumée.
Fécule de pommes de terre.
Brosses à dents pour adultes et pour enfants.
Chocolat de Menier, à la vanille.
Poudre purgative d'Irroé.
Carmin No. 4, blanc d'argent.
1000 onces sulfate de quinine.
De tous les produits chimiques.

A. BERTHAUD.
26 mars 81, Bayl.

DISPOSITIONS DE LA LOI
Pour établir un système uniforme de
FAILLITES
DANS LES ETATS-UNIS,
Approuvée par le Président, le 19 août 1841

Classée par chapitre, par L. FERAUD, *avocat*
AVEC LE TEXTE ANGLAIS.

On pourra se procurer ce ouvrage à l'imprimerie de l'Abeille, à la librairie de M. Morel et à celle de M. Hébert.

Prix—Une piastre. 26 fev

BILL SUR LES BANQUES,
[EN FRANCAIS.]

Tel qu'il a été adopté par la Législature de la Louisiane.

A vendre aux librairies de Morel, rue Royale, et Hébert rue Chartres, et à l'ABEILLE.

10 f Prix: 50 cents.

COMPAÑIA DE CAZADORES DE ORLEANS.

LA compañia se reunirá el martes veinte y nueve á las seis y media de la tarde para nombrar el sargento primero, y otros asumptos que interesan al cuerpo.

Siendo esta eleccion una de las que mas puede la prosperidad brillo y disciplina de la compañia, se recomienda la mayor asistencia y puntualidad tanto á los activos como honorarios.

El parage de la reunion será calle de Condé entre Ursulines y Hospital.

Por orden del Capitan.

JUAN JOSE RICO, Sargto. 2o.

A VENDRE OU A LOUER.

La maison et le terrain occupés actuellement par le Dr. Luxembourg près la rue du canal Auseil, à vendre une voiture, une paire de chevaux de cabriolet, non excellente vache laitière et différens articles de meubles.

Pour plus d'informations, s'adresser au No. 17, rue des Remparts. 28 mars—10

POUDRE A CANON—Les soussignés agents de la célèbre manufacture de Eleut. Du Pont à Wasington, Delaware, ont toujours en magasin à la Washington, *grand assortiment de poudre à canon* et de chasse, dont ils garantissent la supériorité, en barrilets de 25 livres, 12 1/2 et 6 1/4 liv. H. & H. F. et autres qualités. HEBRARD FRERES, Cousiers, 28 rue Bienville.

TRAITES sur Louisville, à vendre par FORSTALL, ROMAN & Co.
26 mars 3, Front Levee.

SEL—4000 boisseaux gros de Trille, à vendre au magasin ou lots au gré des acheteurs, par L. GIRARD & Co.
29 mars enseignes Chartres et St. Pierre.

CRAIE—30 barriques à vendre à réduction de prix si on les prend sur la Levee vis-à-vis l'Hotel de la Monnaie. L. GIRARD & Co.
29 mars enseignes Chartres et St. Pierre.

CAVE de la Havane—100 pièces à vendre par CUCULLU, LAFEYRE & Co.
29 mars 28, Vieille-Levee.

SUCRE—50 caisses Blanc de la Havane à vendre par CUCULLU, LAFEYRE & Co.
28 mars 28, Vieille-Levee.

TABAC—126 balles en feuilles, à vendre par CUCULLU, LAFEYRE & Co.
28 mars 28, Vieille-Levee.

VINS—350 barriques rouge de Catalogne, 70 barrils Malaga sec, 40 barrils Madère et Porto à vendre par CUCULLU, LAFEYRE & Co.
28 mars 28, Vieille-Levee.

CIGARES—600,000 de la Havane en magasin et à vendre par CUCULLU, LAFEYRE & Co.
28 mars 28, Vieille-Levee.

AMANDES 50 sacs douces et amères, à vendre par CUCULLU, LAFEYRE & Co.
28 mars 28, Vieille-Levee.

JASMINS—364 spatules 653 petite cotte 736, 1 barrique de jasmin pur pâte, à vendre en débarquement du navire Joel Chouteau par MERLE, BAYLLE & Co. 43, Vieille Levee

---

HUILE d'Olives—3 barils à vendre par FOSDICK & BROTH, 66 Camp.

POIX—130 barils prime à vendre par FOSDICK & BROTH, 66, Camp.

VINAIGRE—40 barils du Nord, à vendre par FOSDICK & Broth 66, Camp.

SAUMONS—70 barils et 300 barrilets, dernièrement reçus, à vendre par CH. DOANE & Co. 69, Pydras.
28 mars

PLOMS en barres—100 valises et barillets actuellement en débarquement, à vendre par CH. DOANE & Co. 69, Pydras.
28 mars

BEURRE—150 barillets de Poitou, en magasin, à vendre par M. A. FOUBIAILLE, 77, Commerce.

LOIVRE de Sumatra, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 62, Gravier.
28 m

VINS de Champagne et Malaga, à vendre par GEO. GREEN & BROTH, 62, Gravier.

HUILE et Carde d'Emballage de Halle et de Rouen, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 62, Gravier.
28 m

CIDRE et Vinaigre dernièrement débarqués du navire Belinda de Boston, à vendre par THAYER & CUSHING, 67, rue Tchoupitoulas.
29 mars

HUILE et Blanc de Baleine, Bayonne, à vendre par THAYER & CUSHING, 67, rue Tchoupitoulas.
29 mars

MARCHANDISES fraiches Habillements et chapeaux, à vendre par THAYER & CUSHING, 67, rue Tchoupitoulas.

GOUDRON, Brai, Brai et Vernis à vendre par THAYER & CUSHING, 67, rue Tchoupitoulas.

CLOUX, Cordage, Saumons, maquereaux, vin de Malaga, papier, à vendre par THAYER & CUSHING, 67, Tchoupitoulas.

TABAC manufacture—Reçu de Richmond par le brick Long Island et à vendre 43 de cette tabac à chiquer, en paquets de 16me, par HEREAULT FRERES, 78, Bienville.
28 mars

FARINE, saindoux et jambons enveloppés, à vendre par MA ROBIZAILLE,
29 mars 27, Commerce.

BEURRE de Goshen—14 fraquins à vendre par FERGUSON & REID,
26 mars 29, rue Poydras.

FROMAGES Anglais, à vendre par FERGUSON & REID, 29, Poydras.
26 mars

PORC—1100 barils à l'inspection de Bozant, à vendre par FERGUSON & REID,
26 mars 29, rue Poydras.

JAMBONS enveloppés—34 barriques à vendre par FERGUSON & REID,
26 mars 29, rue Poydras.

PANTALONS d'uniforme blanc—Les soussignés ont reçu de beau coutil, c'est bien pour pantalons d'uniforme à revendre. Et la pantalon
Et